

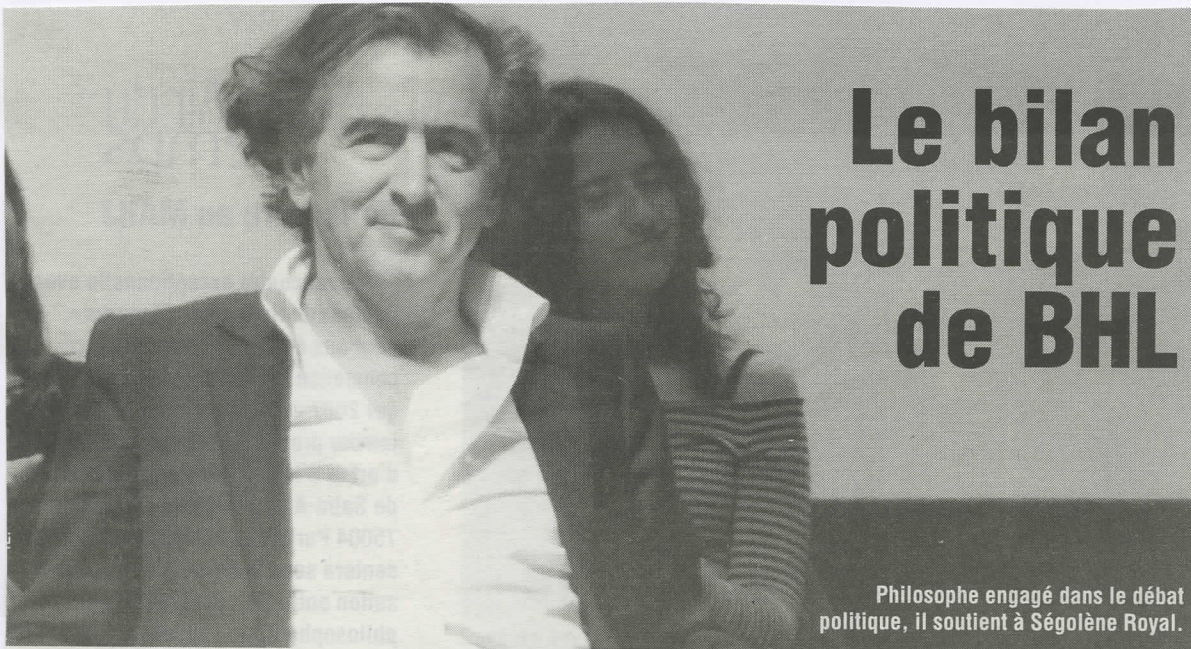


Hebdomadaire
T.M. : 17 500

☎ : 01.43.60.20.20
L.M. : 35 000

ACTUALITE JUIVE

JEUDI 20 DÉCEMBRE 2007



Le bilan politique de BHL

Philosophe engagé dans le débat politique, il soutient à Ségolène Royal.

TOULOUSE ■ En tournée de promotion pour son dernier essai, le philosophe Bernard-Henri Lévy a présenté aux Toulousains sa vision de la politique à l'invitation du CRIF et d'Hébraïca.

Philosophe engagé dans le débat politique, soutenant à Ségolène Royal, BHL dresse un bilan politique du monde actuel et donne les perspectives pour l'avenir. La gauche souffre de sa passion pour l'antilibéralisme et l'anti-américanisme, et la récente réhabilitation du philosophe nazi Carl Schmidt inquiète. Il condamne, par ailleurs, l'antisémitisme arabe qui est devenu acceptable; Nicolas Sarkozy aurait dû annuler son voyage en Algérie suite

aux déclarations antisémites du ministre. BHL fustige l'altermondialisme qui veut renoncer aux libertés pour plus de justice sociale ; la gauche doit exister en ne choisissant pas entre Liberté et Egalité. Il s'inquiète que les syndicats et les militants politiques se mobilisent plus pour défendre les régimes spéciaux de retraite que pour soutenir le professeur Robert Redeker. La gauche doit faire le deuil des idoles et ne plus être sous la tutelle idéologique de l'extrême gauche.

Il semble que Ségolène Royal ait commencé à suivre ce chemin en séparant extrême gauche totalitaire et social-démocratie. En rapprochant centre et gauche, elle ouvre une nouvelle voie démocratique et effectue une première étape dans la reconstruction de la gauche.

Au risque de surprendre le monde politique, il lui propose de s'inspirer du rabbin de Volozine ; celui-ci insiste sur le rôle des hommes pour empêcher le monde de se défaire. D'ieu ayant créé le

monde, et s'étant absenté, c'est aux hommes, notamment par l'étude et la prière, de s'en occuper.

BHL analyse le néo-antisémitisme qui se substitue sans l'annuler à la fois au vieil antisémitisme chrétien, à l'antisémitisme racial et à l'antisémitisme social. Il combine un négationnisme forcé, une compétition victimaire et un antisémitisme acharné. Cette combinaison macabre est à l'œuvre dans de nombreux pays arabes et prend ses sources, non pas dans le Coran, ni dans le 11 Septembre, mais dans le fascisme arabe des années trente qui était le cousin du fascisme européen. Husseini, le mufti de Jérusalem, ami de Hitler, et les Frères Musulmans, le Hamas et le Hezbollah sont les descendants anciens et actuels du fascisme né avant la Deuxième guerre mondiale. Il appartient aux générations actuelles de soutenir les opposants à l'islamisme, les femmes, les démocrates pour lutter contre le nouveau totalitarisme islamique. ■

Ilan Levy